

TOUT EN PASSANT A L'ENTOUR DU MOULIN

Tout en passant à l'entour du moulin,
J'aperçois la meunière,
Astre du jour, soir et matin,
La rose printanière,
Voudriez vous la belle en passant,
M'entretenir un petit moment.

Y viendras tu, à l'ombre du bois,
Ma charmante maîtresse,
Je te ferai voir les oiseaux dans les airs,
Et puis le bout du monde,
Je te ferai voir les oiseaux dans les airs,
Les feuilles des arbres tournées à l'envers.

Non, non, monsieur, retirez vous d'ici,
Ne venez point m'surprendre,
Car tous les garçons ne sont que des moqueurs,
Ils ne cherchent qu'à prendre,
Non, non, monsieur, retirez vous d'ici,
Ne venez point troubler mon esprit.

Au bout de huit à neuf mois tout au plus,
L'oiseau fit du ravage,
La cage s'ouvrit, l'oiseau s'enfuit,
Hélas, oh quel dommage,
La belle s'écria à haute voix,
Voilà l'oiseau que j'ai pris dans le bois